

## **CẤP ĐỘ NGÔN NGỮ VÀ NGỮ VỰC GIÚP XÁC ĐỊNH DANH TÍNH NHÂN VẬT VÀ TÌNH HUỐNG GIAO TIẾP TRONG TIỂU THUYẾT "L'EAU DES COLLINES" CỦA NHÀ VĂN MARCEL PAGNOL**

Vũ Xuân Đoàn\*

Bài viết này xác định một số cấp độ ngôn ngữ và ngữ vực được nhà văn Marcel Pagnol sử dụng để thể hiện danh tính nhân vật và đặc tính của các tình huống giao tiếp trong tiểu thuyết « L'Eau des collines » xuất bản năm 1988. Kết quả cho thấy phương ngữ được sử dụng để thể hiện các nhân vật là người địa phương, đồng thời để người đọc có cảm giác các tình huống giao tiếp thực sự diễn ra ở một vùng thôn quê nước Pháp. Các cấp độ ngôn ngữ trịnh trọng được nhà văn sử dụng trong phát ngôn của nhân vật giúp thể hiện danh tính của người có học thức trong khi cấp độ không chuẩn mực giúp xác định nhân vật là người ở tầng lớp bình dân. Trong tác phẩm của Pagnol, sự đối lập giữa cách dùng ngữ vực trịnh trọng và ngữ vực không chuẩn mực của các bên trong cùng một tình huống giao tiếp cũng thể hiện sự đối lập về cách suy nghĩ hoặc thái độ của các nhân vật; đó là các tình huống đối kháng, khó hòa giải khi mỗi người chỉ muốn nói theo phong cách riêng của mình.

**Từ khóa:** Danh tính nhân vật, tình huống giao tiếp, ngữ vực, phương ngữ, thái độ.

*This paper identifies several language levels and registers used by Marcel Pagnol to determine the character identity and characteristics of communication situations in the novel "L'Eau des collines" published in 1988. The results show that the writer used dialect to portray local characters, and at the same time, to place the communication situations in the context of a rural area in France. Formal register used by the writer in the characters' speeches helped demonstrate the identity of an educated person while informal register helped identify the character as a commoner. In Pagnol's work, the opposition between formal register and informal register in the same communication situation also shows the opposition in the characters' thinking or attitudes. Such situation is difficult to ease as each person expresses themselves in their own style.*

**Keywords:** character identity, communication situation, language register, dialect, attitude.

---

\* PGS.TS., Khoa Quốc tế - Đại học Quốc gia Hà Nội

Email: doanvx@isvnu.vn

# NIVEAUX DE LANGUE ET REGISTRES DE LANGUE DETERMINANT L'IDENTITE DES PERSONNAGES ET LA SITUATION DE COMMUNICATION DANS LE ROMAN « L'EAU DES COLLINES » DE MARCEL PAGNOL

## Introduction

L'étude des niveaux de langue et des registres de langue dans les romans s'inscrit dans le courant des recherches linguistiques depuis longtemps. En effet, on peut citer les recherches de Gondret (1989), Favart (2010), Tarigan (2012) et Bazin (2016) qui se sont consacrées spécialement aux registres et niveaux de langue dans des romans français et/ou la littérature française.

Cet article est original dans la mesure où il traite des niveaux de langue et des registres de langue relatifs aux identités des personnages et aux situations de communication dans le roman *L'Eau des collines* publié en 1988 de Marcel Pagnol. L'analyse des moyens langagiers utilisés par Pagnol nous permet de découvrir le style d'un écrivain célèbre et comprendre le fonctionnement des faits de langue dans une œuvre romanesque française. Le résultat de la recherche serait utile pour ceux qui aiment l'analyse des œuvres littéraires et l'étude des faits de langue lorsqu'en France « Dans les nouveaux programmes des lycées, la notion de registre est présentée, avec celle de genre, comme une perspective dominante pour « l'étude des faits de langue, des faits littéraires, et des faits culturels » (Obadia 2005, p. 69). Notre objectif est de comprendre le fonctionnement des registres de langue et des niveaux de

langue aidant la description des identités des personnages et des situations de communication dans l'œuvre de Pagnol et par là, susciter l'intérêt de ceux qui étudient des faits de langue dans des œuvres littéraires.

Dans le cadre de cet article nous essayerons de trouver les réponses aux deux questions de recherche suivantes :

- *Comment Pagnol a-t-il utilisé les niveaux de langue pour montrer l'identité des personnages ?*

- *Comment Pagnol a-t-il manipulé les registres de langue pour relever la nature d'une situation de communication dans le roman ?*

Pour trouver les bonnes réponses, nous essayerons de collecter certains extraits d'échanges écrits et conversationnels tirés du roman *L'Eau des collines* qui facilitent nos analyses basées sur nos expériences et un fondement théorique convenable.

## 1. Revue de la littérature

Il existe un grand nombre de recherches sur les registres et niveaux de langue. Depuis Bally (1926), on a fait attention à l'existence des patois dans la société française qui a une valeur locale à côté de la langue nationale. Gondret (1989) a étudié le patois parisien dans la littérature française au XVII<sup>ème</sup> siècle. Il a considéré le patois comme le niveau de

langue qui pouvait avoir la valeur d'un sociolecte et aussi le marqueur de situation de communication. Il a aussi soulevé la difficulté dans la distinction entre les notions de « registre » et « niveau de langue ». Concernant l'étude des œuvres littéraires, on peut encore citer le travail de Favart (2010) abordant des aspects de l'oralité populaire et des changements de cet aspect langagier dans la représentation littéraire dans le roman du second XX<sup>ème</sup> siècle. Tarigan (2012) de sa part, a relevé l'aspect de l'Emotion dans le roman *Tristan et Iseut* relatif au registre de langue et le type de vocabulaire. Dans la même perspective, Bazin (2016) en analysant les niveaux de langue dans l'œuvre romanesque de Victor Hugo, a soulevé les difficultés de classification dues à des caractéristiques syntaxiques et lexicales des niveaux de langue.

## 2. Fondement théorique

### 2.1. Notions de « registre » et « niveau de langue »

L'emploi de l'expression « niveau de langue » a connu un succès en France après 1960. Cependant, il existe encore des questions sur le nombre de niveaux et leur hiérarchisation. Selon Gadet (1996, p. 24) :

Le nombre de niveaux couramment distingués est de trois ou de quatre, rarement davantage (quatre chez Stourdzé, 1969 ; cinq chez Caput, 1975 ; cinq chez Joos, 1962 pour l'anglais américain) : la plupart du temps, soutenu (soigné, recherché, élaboré, châtié, cultivé, tenu, contrôlé), standard (standardisé, courant,

commun, neutralisé, usuel), familier (relâché, spontané, ordinaire), populaire (vulgaire).

Bazin (2016) a aussi remarqué qu'il était difficile de classer les niveaux de langue à cause de leurs caractéristiques syntaxiques et lexicales. Comme il manque de définitions rigoureuses et d'une liste finale des niveaux de langue (Gadet, p. 24), il nous est possible de proposer d'autres variantes comme littéraire, argotique, scientifique technique... pour faciliter les analyses des situations d'emploi très spécifiques, par exemple la communication dans des milieux professionnels.

A côté de « niveau de langue », il existe également l'expression « registre de langue ». Bien souvent, on considère que « niveau de langue » est synonyme de « registre de langue ». Par exemple, Lubinda (2021, p. 245) en parlant de l'importance de la sensibilisation aux registres de langue en classe du FLE a déclaré :

Nous appellerons indifféremment ces multiples moyens d'expression « registres de discours », « registres de langue » et « niveaux de langue », à l'instar de bon nombre de spécialistes en didactique du français langue étrangère (dorénavant abrégé en FLE).

Nous optons pour la distinction entre « niveau de langue » et « registre de langue » qui peut nous aider à mieux approfondir les analyses relatives aux différentes situations de communication. En effet, selon les observations de

Gondret (1989, p. 8), cette distinction a été choisie par certains linguistes :

Cependant, parmi les linguistes qui font la distinction, certains appliquent le niveau de langue aux sociolectes et appellent registres les variations situationnelles ; pour d'autres, niveau de langue ne peut s'employer pour un sociolecte et ne doit être qu'un synonyme de registre.

Ainsi, dans cet article, nous utilisons le terme « niveau de langue » au même titre que « sociolecte » pour déterminer le statut social du locuteur ainsi que son origine, son niveau d'instruction. Il aurait donc un « niveau » particulier qui est attribué à un type de locuteur. Le terme « registre de langue » serait utilisé pour désigner les langages qu'un seul locuteur peut utiliser selon des situations de communication. Bien entendu, la distinction n'est pas toujours facile. Dans certains cas, un niveau de langue en tant que sociolecte peut aussi participer à créer une situation de communication comme un registre de langue. On peut observer ce phénomène à travers les analyses dans cet article.

## **2.2. Notions de « Identité des personnages » et « Situation de communication »**

Les personnages dans le roman sont souvent créés par le romancier. Le lecteur, grâce à ses expériences et ses connaissances encyclopédiques, peut participer à cette création. Berland (2016) a précisé :

Indubitablement, le personnage de roman est en premier lieu la création d'un

auteur, une vie qui prend forme sur le papier. Si le lecteur peut trouver dans le texte des échos de sa propre vie et se reconnaître dans un personnage, un bon personnage de roman peut en retour laisser durablement sa marque sur le lecteur, et participer à la construction de son identité. La relation lecteur-personnage est donc une relation d'interaction et participe à la formation de celui qui tient le livre entre ses mains.

Concernant les identités des interactants, Byram (2006, p. 5) a soulevé les relations entre « niveaux de langue » et « identité des sujets parlants ». A côté des identités personnelles, il a insisté sur l'identité nationale et les situations de l'enseignement de la langue nationale dans des écoles françaises. Margot (1979, pp. 297-298), a aussi insisté sur le fait que la diversité des niveaux de langue pouvait tenir à des facteurs d'ordre socioculturel : l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, la profession, la classe ou la caste sociale et l'appartenance religieuse. Cette diversité peut tenir aussi à des facteurs socio-fonctionnels. Dans la même perspective, Baylon (1991, p. 93) a souligné cette spécificité :

Les variantes sociales ou stylistiques distribuées de manière régulière selon les groupes socio-économiques, d'âges, d'origine géographique... mais utilisées par chaque individu avec la même fréquence, quels que soient les contextes. Elles échappent à la correction et peuvent donc servir pour le linguiste d'indice d'appartenance du sujet à tel ou tel groupe.



Pour parler des situations de communication et des relations interpersonnelles, on peut citer l'ouvrage de Kerbrat-Orecchioni (1992). Dans cet ouvrage, on apprend que chaque personne dispose de plusieurs registres de langue qu'il utilise selon les circonstances, selon son rapport avec son interlocuteur et suivant son état émotionnel. Autrement dit, un même individu peut employer des registres de langue différents selon les circonstances, les situations, ou selon l'interlocuteur auquel il a affaire. Les registres de langue dans ce cas peuvent très bien connoter des rapports sociaux et des états affectifs. Ils deviennent des « marqueurs de relations interpersonnelles ». Dans cette condition, le problème de « éthos » symétrique ou complémentaire de chaque communauté linguistique peut jouer un rôle important dans les relations interpersonnelles. Dans la même perspective, Ure & Ellis (1977, p. 7) ont précisé : « L'éventail des registres disponibles dans une communauté linguistique donnée reflète également l'expérience de la communauté ; l'éventail des registres correspond à l'éventail des situations d'utilisation de la langue. ».

### 3. Présentation du corpus

Pagnol était un célèbre romancier français. Il était aussi cinéaste, dramaturge. Parmi ses plus beaux romans, on peut citer particulièrement *La Gloire de mon père* (1957), *Le Château de ma mère* (1958), *Le Temps des secrets* (1960), *Le Temps des amours* (1977), *La Femme du boulanger* (1938) et *L'Eau des collines* (1988). Ce dernier comprend deux tomes :

*Jean de Florette* et *Manon des Sources*. Dans cet article, le roman *L'Eau des collines* publié en 1988 a été choisi pour son ancrage dans le sud de la France, ce qui facilite l'analyse des patois et des situations de communication dans un milieu rural. Les 8 extraits sélectionnés comprennent 6 échanges conversationnels et 2 extraits de texte. Ce sont les produits langagiers des villageois et des hommes qui sont venus de loin comme un instituteur, un génie rural. Les conversations qui sont le fruit de la création de l'auteur du roman contiennent les registres et niveaux de langue probablement utilisés par les habitants de la Provence, précisément dans la région d'Aubagne, pays natal de Pagnol. Ces 8 extraits reflètent l'identité, l'état affectif, l'attitude des principaux personnages du roman *L'Eau des collines*. Ils reflètent aussi une situation spéciale avec des relations interpersonnelles particulières des habitants vivant dans les collines de la Provence. D'autres échanges écrits et conversationnels des personnages dans le roman de Pagnol seront probablement analysés dans les études plus approfondies.

### 4. Analyse du corpus

#### 4.1. Niveaux de langue et identités des personnages

Selon Baylon (1991), les indices d'identité sont des variantes sociales ou stylistiques que des sujets parlants utilisent dans toutes les situations. Ainsi, la présence des niveaux de langue utilisés constamment par certains locuteurs, quelles que soient les situations, peut nous

fournir des informations sur les sujets parlants.

Nous analyserons dans la partie suivante la présence des patois, le niveau de langue familier et le niveau de langue soutenu.

#### 4.1.1 Le patois

Il est généralement admis que le patois et la langue nationale ne se situent pas au même niveau. Nous considérons que le patois peut être classé au niveau familier dans une région ou populaire dans d'autres selon les habitudes langagières des communautés linguistiques. La valeur d'emploi du patois, une forme de dialecte, est souvent exploitée par Pagnol. Selon le dictionnaire en ligne Larousse (2022a), le dialecte est « Ensemble de parlers qui présentent des particularités communes et dont les traits caractéristiques dominants sont sensibles aux usagers ». En comparant le dialecte avec la langue nationale Bally (1926, p. 82) a remarqué :

En pays de langue française, les dialectes ne sont plus assez vivaces pour compromettre l'existence d'une langue commune ; ils ne sont plus que des patois, dont on recueille soigneusement les débris avant que leur disparition soit un fait accompli.

Pagnol peut donner à son œuvre un certain trait d'originalité, une certaine couleur locale en attribuant à ses personnages l'usage des patois. Dans l'extrait suivant, grâce à la présence des patois Pagnol nous présente un personnage particulier dans un milieu rural du sud de la France.

Extrait 1 : « *Le soir, dans les familles, les mémés racontèrent que la mère de « l'essituteur » était une merveille : intelligente, et belle, et brave, et qui parlait le patois aussi facilement que le français. Tout ce qu'on pouvait lui reprocher, c'était que pour dire « peut-être », elle disait « béléou » au lieu de « bessai ». Mais qu'est-ce que vous voulez, la Drôme c'est dans le Nord...* » (Pagnol, 1988b, p. 12)

En effet, le personnage particulier que le romancier nous présente c'est la mère de l'instituteur qui est venue du Nord. Elle est différente des autres en utilisant les mots du Nord comme « béléou » alors que les gens du pays utilisaient « bessai ». La présence de ces patois est accompagnée des explications du romancier pour faciliter la compréhension des lecteurs. Comme ce que Berland (2016) a soulevé, la présence des patois dans le roman relève parfois d'une langue artificielle. Elle peut aider Pagnol à mettre en relief l'origine, l'appartenance sociale des personnages du roman à une région particulière. Dans *l'Eau des collines*, c'est la région d'Aubagne en Provence. Pagnol veut nous faire croire que cette communication s'est passée vraiment dans un milieu rural français.

#### 4.1.2. Niveau familier

Comme d'autres niveaux de langue, le niveau familier (relâché, spontané, ordinaire) peut nous fournir un grand nombre d'information sur le locuteur, par exemple son niveau d'instruction, son attitude, son origine. Dans certains cas, le niveau familier peut être considéré comme

un « idiolecte » qui est « Ensemble des variantes d'une langue propre à un individu donné » (Dictionnaire en ligne Larousse, 2022b). Considérons l'exemple suivant :

Extrait 2. « *Au-dessus du petit bahut boiteux de sa cuisine il avait cloué une grande feuille de carton jaunâtre, sur laquelle était tracée, en lettres inégales, une inscription décourageante :*

*CABRIOLEUR, ATTENTION !*

*Vous fatiguez pas à sercher l'argent. Elle est pas ici.*

*Elle est à la Banque, au milieu d'Aubagne, à côté de la jeandarmerie. 12, Cour Voltêre.*

*Y a rien à faire. »* (Pagnol, 1988b, p. 7)

Dans cet extrait, Pagnol a utilisé un niveau familier avec des fautes d'orthographe et des structures incorrectes pour brosser le portrait d'un personnage qui est un paysan vivant un milieu septique dans lequel se déroulait le récit qu'il voulait nous raconter. En lisant les mots comme « sercher l'argent » et « Cour Voltêre », on a l'impression d'être devant un paysan de la Provence. On peut considérer que ces incorrections correspondent à un « idiolecte », réalisation langagière d'un paysan particulier dans la région.

#### 4.1.3. Niveau soutenu

Le niveau familier n'est pas le seul moyen utile pour décrire l'identité des personnages. Le niveau soutenu dans des situations de communication spécifiques peut mettre en relief l'identité des

personnages au niveau d'instruction élevé. On peut commencer par l'instituteur du village avec son langage plus ou moins soutenu dans toutes ses conversations.

Extrait 3. « *Alors, l'instituteur regarda sa montre, et dit : « Une heure moins le quart ! Ma classe commence à une heure et demie, et j'aurai à peine le temps de déjeuner... Eh bien, mademoiselle, je vous remercie encore une fois, mais puisque vous ne voulez pas me débarrasser de cet instrument superflu, je le laisse sur cette pierre. Il fera certainement plaisir à quelqu'un ! »* (Pagnol, 1988 b, p. 38)

Dans cette conversation, le vouvoiement et des mots soutenus comme « se débarrasser de », « instrument superflu » reflètent bien l'identité d'une personne bien polie et instruit qui est l'instituteur du village.

En effet, Bourdieu (1982, p. 107) a remarqué :

Les caractéristiques stylistiques du langage des prêtres et des professeurs et, plus généralement de toutes les institutions, comme la routinisation, la stéréotypisation et neutralisation, découlent de la position qu'occupent dans un champ de concurrence de ces dépositaires d'une activité déléguée.

L'usage des termes scientifiques démontre aussi la personnalité du sujet parlant. La présence du niveau soutenu ne donne pas toujours lieu à des jugements positifs. Pagnol a décrit le portrait d'un génie rural vaniteux qui voulait occuper une position très haute dans la communication avec des gens du village

en lui attribuant l'usage des termes trop techniques, trop savants.

Extrait 4. « *En effet, poursuivit le savant jeune homme, par les soins de nos services, toutes les sources de la chaîne de la Sainte-Baume furent colorées en vert au moyen de tétraoxylphthalophénone anhydride, plus connu sous le nom de fluorescéine. Ces expériences nous permirent de tracer de façon définitive la courbe isochronochromatique, qui, combinée avec la courbe isogradhydrotimétrique, nous donne une parfaite représentation de l'orographie du bassin hydrogéologique.* » (Pagnol, 1988b, p. 60)

On voit bien que le statut du génie rural et son attitude sont déterminés par son langage scientifique. Avec son intervention parsemée des termes techniques incompréhensibles pour les auditeurs, le génie rural n'a pas l'intention d'informer ou d'expliquer quelque chose. Il veut seulement manifester ses connaissances qui sont bien éloignées de celles de ses interlocuteurs. On se sent mal à l'aise dans cette situation de communication.

Dans d'autres contextes, l'usage des termes techniques peut, au contraire, démontrer l'ignorance du sujet parlant. Dans l'extrait suivant, Manon, en discutant avec l'instituteur, veut montrer qu'elle connaît bien sa région.

Extrait 5. *Ici, dit Manon, c'est du crétacé jurassique de la deuxième époque du quaternaire. L'instituteur ouvrit des yeux si grands qu'ils remontèrent ses sourcils.*

« *Vous êtes bien savante pour une bergère !* » (Pagnol, 1988b, p. 38)

En fait, « crétacé jurassique » et « quaternaire » sont les termes techniques relatifs à deux périodes différentes de l'histoire de la Terre. L'association erronée de ces deux périodes dans l'intervention de la bergère démontre, dans une certaine mesure, l'identité de cette dernière.

## 4.2. Registres de langue et situations de communication

Selon Ure & Ellis (1977), Kerbrat-Orecchioni (1992), les registres de langue utilisés par les interactants peuvent nous dévoiler leur état affectif, leur relation interpersonnelle et leur situation de communication. Ainsi, pour nous décrire les caractéristiques d'une situation de communication et créer une atmosphère spéciale, le romancier peut manipuler des registres de langue dans des échanges conversationnels. Dans ce roman de Pagnol, l'état affectif et l'attitude des personnages ainsi que des situations de nature conflictuelle ou coopérative ont été particulièrement décrites par le jeu des registres et niveaux de langue.

### 4.2.1. Situation conflictuelle

La différence des registres de langue dans une situation de communication peut démontrer des situations spéciales. Dans l'extrait suivant, le registre soutenu employé à côté du registre familier peut connoter une opposition dans les points de vue et dans les perceptions de la réalité des interactants face à un problème à résoudre.



Extrait 6. *L'ingénieur, tout en ramassant ses feuillets, regarda Bernard en riant, et dit :*

« *Malgré l'intérêt de cette discussion scientifique, je crois qu'il est temps de me retirer pour aller m'occuper de votre camion.* »

*Pendant qu'il refermait sa serviette, le Papet trépassait sous la table, et criait.*

« *J'en étais sûr ! Je le savais que ça finirait comme ça ! Lui, c'est un menteur, le maire c'est un couillon, et moi je me régale ! C'est ça l'administration ! La voilà, l'administration !* ».

*L'ingénieur, avec une sérénité parfaite, répliqua :*

« *Monsieur, j'ai l'honneur de vous informer que l'administration vous emmerde. Le camion viendra après-demain dimanche. Mesdames et messieurs, je vous salue.* ». (Pagnol, 1988b, p. 62)

Il s'agit de l'extrait d'une longue discussion dans laquelle les deux registres de langue s'opposent. D'une part, les paysans qui se sont bien attachés à leur terre et au fruit de leur labeur, utilisent un langage simple pour exprimer sincèrement leur opinion et leur attitude. De l'autre, le génie rural qui vient de loin utilise un langage soutenu avec des termes comme « *Malgré l'intérêt de* », « *J'ai l'honneur de* ». Il utilise même un langage soutenu semé de mots vulgaires comme « *Monsieur, j'ai l'honneur de vous informer que l'administration vous emmerde* » pour se moquer de ses interlocuteurs.

Ainsi, un échange avec des registres de langue différents peut connoter une situation conflictuelle et aussi l'attitude impassible des interlocuteurs. Dans l'extrait 6, on voit que le contenu sémantique des interventions joue aussi un certain rôle dans la manifestation de l'atmosphère de communication.

Dans l'extrait suivant, on peut réaliser que, malgré la différence des registres, la discussion n'est pas de nature conflictuelle.

#### 4.2.2. Situation coopérative

Les personnes aux différents statuts peuvent manifester leur esprit de coopération même quand ils n'utilisent pas le même registre de langue. Examinons l'extrait suivant.

Extrait 7. « *C'est en effet de la rouille, dit le chercheur d'or, puisque c'est de l'oxyde de fer !*

– *Alors, dit Pamphile, ça ne peut pas faire de mal.*

– *Au contraire ! s'écria Ugolin. Mon grand-père mettait toujours des clous à tremper dans la cruche d'eau pour boire ! Tout le monde sait que la rouille, ça fortifie, parce que ça te met du fer dans les muscles !*

– *Et où se trouve-t-elle, votre source, demanda le chercheur d'or, par rapport à ce bassin ?*

– *Comment ça, par rapport ?*

– *Est-elle plus haut ou plus bas ?*

– *C'est difficile à dire...* (Pagnol, 1988a, p. 29)

Dans l'extrait 7, Pagnol nous présente deux types de personnage : « le chercheur d'or » et les villageois. Le chercheur d'or qui est en réalité l'instituteur du village possède un niveau d'instruction plus élevé que les villageois. Il utilise des termes scientifiques comme « oxyde de fer » ou des mots soutenus comme « par rapport à » alors que les gens du village au niveau d'instruction plus bas, utilisent des mots simples. Cependant, grâce au contenu sémantique des interventions nous comprenons qu'il s'agit d'une atmosphère plus ou moins coopérative dans laquelle les gens cherchent des explications pour éviter des malentendus afin de trouver une bonne solution pour tout le monde.

Il est vrai que la différence dans les registres de langue peut accentuer le caractère conflictuel des échanges ou mettre en relief la différence dans le statut social des interactants. Quand les interactants utilisent le même registre de langue dans une conversation, les effets seront différents. On peut examiner dans la partie suivante le cas des échanges dans une relation familiale.

#### 4.2.3. Situation familiale

Dans la situation de communication familiale, les interlocuteurs utilisent, en principe, le même registre de langue, par exemple le registre familial. Cependant, il existe des différences entre les sociétés à « éthos » hiérarchique ou égalitaire. Kerbrat-Orecchioni (1992, p. 63) a précisé :

Le terme d'éthos vient, on le sait, de la rhétorique, où il désigne en gros la façon de se comporter dans son discours, et les

qualités que l'orateur « affiche » par ses manières de s'exprimer (franchise, modestie, bienveillance, pondération).

Dans des sociétés à éthos hiérarchique, le rang social des interlocuteurs est manifesté clairement par l'usage des structures ou des mots spécifiques. Par exemple, dans la société vietnamienne, à côté des registres de langue, il existe un large éventail de pronoms personnels qui désigne le rang des interactants, l'un par rapport à l'autre. Grâce à cet éventail, on peut comprendre facilement qu'il s'agit des relations symétriques (les interactants sont au même rang), ou complémentaires (les interactants n'ont pas le même rang). Il existe aussi des sociétés à éthos égalitaire comme la société française dans lesquelles il existe peu d'indices langagiers qui signalent les rangs des interlocuteurs. Dans ces sociétés, la nature des relations symétrique ou complémentaire est difficile à discerner. Dans ce cas, nous devons souvent avoir recours au contexte assez large pour clarifier les relations interpersonnelles. Examinons l'extrait suivant.

Extrait 8. *Il s'enfuit vers la maison, et le Papet entendit claquer deux fois la serrure. Il en fut stupéfait, et murmura avec une grande inquiétude :*

*« Ça, c'est pas bon, non, c'est pas bon. »*

*Il se hâta vers la porte fermée, qu'il frappa de son bâton.*

*« Ouvre, imbécile!*

*– Non, j'ouvre pas, mais si tu veux, nous pouvons parler à travers la porte.*

– Pourquoi?

– Parce que si je te vois pas, peut-être je te dirai quelque chose. »

*Le Papet réfléchit un instant, et décréta :*

« Tu es aussi couillon que ton pauvre père. Attends que j'aille chercher une chaise pour m'asseoir, parce que ma jambe me fait mal. » (Pagnol, 1988, p. 33)

Le registre familial dans cet échange connote une relation familiale entre les deux hommes qui se connaissent bien. Le Papet utilise des mots au registre familial comme « imbécile », « couillon ». Dans ce cas, nous devons nous baser sur le contexte pour déterminer le rang des interlocuteurs. En fait, il s'agit de la conversation des deux personnages, le grand père et son petit-fils. Ils discutent de leurs affaires familiales.

### Conclusion

Dans les deux tomes de son roman « *L'Eau des collines* », Pagnol a manipulé des niveaux et des registres de langues convenables pour mettre en relief l'identité des personnages et la situation de communication. Le patois est bien efficace pour broser le portrait d'un paysan de la Provence alors que le niveau soutenu est utilisé pour faire comprendre que le sujet parlant est un homme instruit ou un vaniteux selon les situations.

Pagnol peut accentuer l'aspect conflictuel des échanges avec des registres qui s'opposent. L'atmosphère de tension ou des situations conflictuelles, irréconciliables peuvent être démontrés

par le fait que les gens refusent de parler le même langage dans un échange conversationnel. L'atmosphère familière est créée avec la présence du registre familial lorsque le rang des interlocuteurs peut être découvert à travers le contexte ou le contenu sémantique des interventions.

Le présent article se limite à l'analyse des 8 extraits du roman. Il n'a pas pu découvrir toutes les valeurs d'emploi des niveaux et registres de langue dans *L'Eau des collines*. Nous espérons que ceux qui aiment les romans français continuent notre chemin pour étudier d'une manière plus approfondie le style de Marcel Pagnol ainsi que des autres romanciers français.

### Bibliographie

1. Bally, C. (1926). *Le langage et la vie*. Payot.
2. Baylon, C. (1991). *Sociolinguistique: société, langue et discours*. Nathan.
3. Bazin, P. (2016). *Niveaux de langue dans le roman de Victor Hugo*. (Doctoral dissertation, Université de Sorbonne). Bibliothèque de Sorbonne Université. Bibliothèque Serpente. Cote : BUT 1082.
4. Berland, A. (2016). *L'identité mouvante du personnage de fiction : l'exemple de Holden Caulfield*. <https://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=908&lang=en>
5. Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire*. Fayard.
6. Byram, M. (2006). *Langues et identités*. Conférence intergouvernementale : Langues de scolarisation : vers un Cadre pour l'Europe. 16-18 octobre 2006, Strasbourg, France.
7. Favart, F. (2010). *Le stéréotype de registre de langue populaire dans le roman du*

*second XXe siècle (1966-2006). Texte et Contexte.* <https://preo.ubourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=255>

8. Gadet, F. (1996). Niveaux de langue et variation intrinsèque. In Bensimon, P. (Eds), *Niveaux de langue et registres de la traduction, Palimpsestes*, 10, 17-40.

9. Gondret, P. (1989). L'utilisation du patois parisien comme niveau de langue dans la littérature française au XVIIe siècle. *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 41, 7-24.

10. Kerbrat-Orecchioni, C. (1992). *Les interactions verbales : tome 2*. A. Colin.

11. Lubinda, J. (2021). Sensibilisation aux registres de langue et applications en classe de FLE. In Nglasso-Mwatha, M & Kitege-Ngoy, T. (Eds.), *Le sentiment de la langue. Évasion, exotisme et engagement* (pp. 245-263). Presse universitaire de Bordeaux.

12. Obadia, S. (2005). L'enseignement des registres. *Le français aujourd'hui*, 151 (2005/4), 69-78.

13. Margot, J. C. (1979). *Traduire sans trahir: la théorie de la traduction et son application aux textes bibliques*. L'Age d'Homme.

14. Tarigan, E-M. (2012). L'analyse de l'indentification du vocabulaire des émotions dans le roman « Tristan et Iseut ». *Hexagone*, 11(3).

15. Ure, J. & Ellis, J. (1977). Register in Descriptive Linguistics and Linguistic Sociology. In Uribe-Villegas, O. (Eds), *Issues in Sociolinguistics*. The Hague: Mouton, 197-243.

16. Larousse (2022a). *Dictionnaire en ligne*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dialecte/25174>

17. Larousse (2022b). *Dictionnaire en ligne* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/idiolecte/41440>

#### **Le corpus**

Pagnol, M. (1988a). *Jean de Florette*. Fallois.

Pagnol, M. (1988b). *Manon des sources*. Fallois.

(Ngày nhận bài: 30/5/2022; ngày duyệt đăng: 22/6/2022)